

Génocide arménien

«Les Turcs sont prêts à lever le tabou»

Taner Akçam fut le premier chercheur turc à dénoncer le génocide arménien. Il voit changer les mentalités

Andrés Allemand

Taner Akçam sourit fièrement quand il évoque sa récente victoire devant la Cour européenne des droits de l'homme. Depuis octobre dernier, la Turquie n'a plus le droit de punir l'emploi du terme «génocide» pour qualifier les massacres d'Arméniens. Rencontre à Genève avec le premier chercheur turc à avoir dénoncé le tabou entourant cet épisode sombre de l'histoire de son pays.

Vous venez de publier un nouvel ouvrage sur le

génocide arménien. Y a-t-il vraiment du nouveau sur cette question?

Sur la base de documents officiels de l'Empire ottoman, je démontre que le génocide a été planifié dès 1912-1913, sous la forme d'une politique de nettoyage ethnique dirigée contre la population chrétienne. D'abord dans les Balkans, puis contre les Grecs d'Anatolie, puis à l'endroit des Arméniens durant la guerre, suspectés de soutenir l'ennemi russe. Les dirigeants étaient convaincus que la purification ethnique était le seul moyen de sauver l'Empire d'un effondrement. Puis pour le jeune Etat turc, c'était un enjeu jugé existentiel.

Le génocide est-il toujours aussi tabou en Turquie?

L'Etat continue de contester le terme de génocide. Et on assiste à une radicalisation du déni, en réaction aux pressions françaises et au conflit du Haut-Karabakh (ndlr: ré-



Taner Akçam, premier chercheur turc à avoir dénoncé le tabou du génocide arménien

gion indépendantiste arménienne au sein de l'Azerbaïdjan turcophone). Mais dans la société civile, des journalistes, des chercheurs, des ONG et des défenseurs des droits de l'homme résistent au tabou. Dans les régions kurdes, on parle ouvertement du génocide. Les rebelles du PKK ont d'ailleurs présenté leurs excuses. Par contre dans l'Est anatolien, on entend une tout autre histoire: le récit des massacres de musulmans perpétrés autrefois par des Arméniens. Enfin, dans les grandes villes de l'ouest anatolien, c'est plutôt l'ignorance. Mais il me semble qu'il y a eu un tournant dans l'opinion publique en 2007, après le

meurtre à Istanbul du journaliste arménien Hrant Dink. Les gens veulent en savoir davantage.

Pourquoi est-ce si difficile à reconnaître pour les autorités?

Mais parce que ce serait reconnaître que les pères fondateurs étaient des tueurs et des voleurs! L'Etat moderne s'est construit sur le génocide. Pas un centime n'a été versé aux familles arméniennes spoliées, alors même que la loi turque prévoyait un dédommagement. Mais c'est aussi l'imaginaire collectif qui doit évoluer, car les logiques n'ont pas changé. La peur de voir l'Empire ottoman démembré avait conduit au génocide arménien. Or, aujourd'hui la peur de voir la Turquie démembrée sert à justifier le refus des spécificités culturelles kurdes.

L'arrivée des islamistes au pouvoir change-t-elle

fondamentalement la donne?

Absolument. La Turquie a été gouvernée de 1920 à 2002 par une élite militaro-bureaucratique. Avec l'arrivée au pouvoir des «musulmans démocrates» de l'AKP, elle a fait place à des leaders politiques s'appuyant sur la classe moyenne et les milieux d'affaires, ouverts sur le monde. Tout à coup, il y a eu beaucoup d'enquêtes et de procès. Nombre de généraux ont été jetés en prison. La liberté d'expression est devenue réalité. Reste à savoir jusqu'où l'AKP est prêt à aller. Maintenant que le parti a décroché le pouvoir, puis conforté sur son assise, il semble chercher à s'entendre avec l'ancienne élite. Comme pour consolider les rouages administratifs qui l'avaient maintenue aux commandes de l'Etat. Ce qui explique les signaux contradictoires envoyés par le gouvernement de l'AKP. Un jour, il fait un geste d'ouverture envers les populations kurdes. Le

lendemain, des civils sont bombardés à la frontière irakienne...

Face à la victoire dans les urnes des partis islamistes dans le monde arabe, l'Occident a-t-il raison de vanter le modèle turc de démocratie musulmane?

Je ne suis pas sûr que les islamistes arabes aiment ça. Mais oui, la Turquie est bien une démocratie. L'AKP a été élu par la majorité. Il y a des problèmes, c'est sûr, mais quelle démocratie n'en a pas? Combien de temps a-t-il fallu aux Etats-Unis pour se débarrasser de l'esclavage? L'AKP se décrit comme une version musulmane de la démocratie chrétienne allemande. Ma crainte, aujourd'hui, c'est plutôt que l'on cesse de faire pression pour une démocratisation plus poussée et le respect des droits de l'homme. En ce moment, l'Occident valorise davantage le fait de pouvoir compter sur un pays stable dans cette région.

PUBLICITÉ

peugeot.ch

TOUT POUR LA TRIBU!

PARTNER TEPEE
DÈS CHF 16 950.-

308 SW
DÈS CHF 18 950.-

5008
DÈS CHF 23 950.-

JOURNÉES PORTES OUVERTES
15/16 JUIN 2012*

* Euro resto zero

L'AGE DE GLACE 4
LA DÉRIVE DES CONTINENTS
EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA

LES HÉROS DE «L'AGE DE GLACE» VOUS PROPOSENT LES MEILLEURES OFFRES FAMILIALES.

Une famille a besoin de beaucoup de place – personne d'autre ne le sait mieux que Manny, Sid, Diego et Scrat, bien sûr. C'est pourquoi ces quatre héros vous présentent des offres familiales incroyablement avantageuses. Pour toute commande d'une Peugeot neuve de la gamme familiale, vous économisez jusqu'à CHF 10 000.- Découvrez nos offres familiales à l'occasion des journées portes ouvertes les 15 et 16 juin chez votre partenaire Peugeot.*

Peugeot Partner Tepee ACCESS 1.6 VTI 98 ch, CHF 24 900.-, avantage client de CHF 7 950.-, prix final CHF 16 950.-. Consommation mixte de carburant 7,1/100 km, CO₂ mixte 164 g/km, catégorie de rendement énergétique D. Véhicule illustré: Peugeot Partner Tepee FAMILY 1.6 VTI 120 ch, avec peinture métallisée en option, CHF 30 900.-, prime Euro CHF 2 000.-, prime cash CHF 4 000.-, prix final CHF 24 900.-. Consommation mixte de carburant 7,3/100 km, CO₂ mixte 169 g/km, catégorie de rendement énergétique E. Peugeot 308 SW ACCESS 1.4 VTI 98 ch, CHF 26 600.-, avantage client de CHF 7 650.-, prix final CHF 18 950.-. Consommation mixte de carburant 6,3/100 km, CO₂ mixte 144 g/km, catégorie de rendement énergétique C (pneumatiques Michelin Energy Saver). Véhicule illustré: Peugeot 308 SW ALLURE 1.6 THP 155 ch, avec peinture métallisée en option, CHF 32 550.-, prime Euro CHF 2 000.-, prime cash CHF 5 000.-, prix final CHF 25 550.-. Consommation mixte de carburant 7,1/100 km, CO₂ mixte 165 g/km, catégorie de rendement énergétique D. Peugeot 5008 ACCESS 1.6 VTI 120 ch, CHF 31 250.-, avantage client de CHF 7 300.-, prix final CHF 23 950.-. Consommation mixte de carburant 6,9/100 km, CO₂ mixte 159 g/km, catégorie de rendement énergétique D. Véhicule illustré: Peugeot 5008 FAMILY 1.6 THP 155 ch, avec peinture métallisée en option, CHF 39 200.-, prime Euro CHF 2 000.-, prime cash CHF 5 000.-, prix final CHF 32 200.-. Consommation mixte de carburant 7,1/100 km, CO₂ mixte 167 g/km, catégorie de rendement énergétique D. Conditions commerciales générales: prix, TVA de 8% incluse. Offre réservée exclusivement aux clients particuliers, pour toutes les commandes effectuées du 1.6 au 31.8.2012. *Après de tous les partenaires Peugeot participant. L'émission moyenne de CO₂ de tous les véhicules neufs proposés en Suisse s'élève à 159 g/km. Sous réserve de modifications techniques, de modifications de prix et d'erreurs d'impression.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT



Cinquante types de cancers, dus aux poussières toxiques, ont été inscrits sur la liste des maladies liées aux attentats. AP

Les cancéreux du 11 septembre reconnus

Les sauveteurs souffrant de tumeurs devraient bientôt recevoir une aide publique

John Feal se rappelle le moment où Gregory Quibell, allongé sur son lit de mort, lui a pris la main. «Il m'a demandé de m'occuper de sa famille et de faire en sorte qu'on aide les sauveteurs du 11 septembre souffrant du cancer», raconte l'ancien contremaître amputé d'un pied après un accident, le 17 septembre 2001, à Ground Zero. «Je crois pouvoir dire aujourd'hui que j'ai tenu parole.»

Décédé le 27 août 2008, Gregory Quibell est considéré par de nombreux New-Yorkais comme l'un des premiers sauveteurs décédés d'une tumeur directement liée à une exposition prolongée aux poussières toxiques qui se sont échappées pendant des mois des ruines des tours jumelles du World Trade Center. La décision de l'Institut américain d'hygiène et de la santé au travail de recommander vendredi l'inclusion de 50 types de cancers sur la liste des maladies liées aux attentats a été applaudie par de nombreuses associations de sauveteurs du 11 septembre et par les élus new-yorkais au Congrès.

L'année dernière, une étude de la revue médicale britannique *Lancet* estimait que ces personnes avaient un risque de cancer accru de 19%. Dans un premier temps, le cancer avait néanmoins été exclu de la loi Zadroga. Ce texte, qui doit son nom à James Zadroga, un policier new-yorkais décédé en 2006 des suites d'une maladie respiratoire causée par ce qu'il avait in-

halé pendant des semaines à Ground Zero, a été approuvé le 22 décembre 2010 par le Congrès. Il a permis la constitution d'un fonds de 4,2 milliards de dollars pour couvrir les frais médicaux des sauveteurs du 11 septembre.

Le docteur John Howard, directeur de l'Institut américain d'hygiène et de la santé au travail, a finalement donné raison à ceux qui demandaient que le cancer soit couvert par le fonds: «Nous reconnaissons à quel point les cas de cancer et les problèmes de santé liés à la tragédie du World Trade Center sont importants pour les sauveteurs du 11 septembre, les survivants et pour leurs familles», a indiqué le médecin dans un communiqué. «Cette décision est encore plus importante que le passage de la loi Zadroga, mais la bataille n'est pas terminée», ajoute John Feal, président de la Feal Good Foundation, qui vient en aide aux sauveteurs du 11 septembre.

La recommandation du docteur Howard doit désormais être soumise à une période d'évaluation de trente jours. John Feal s'attend à des critiques. Certaines voix se sont d'ailleurs déjà élevées pour affirmer que l'inclusion du cancer allait rapidement syphonner les fonds publics alloués par la loi Zadroga. «Ces gens ne savent pas de quoi ils parlent, rétorque John Feal. Personne ne peut prédire combien ça va coûter. Et s'il faut plus d'argent, nous irons à Washington pour en demander plus.» En attendant, l'ancien contremaître va continuer à sensibiliser les élus. «J'ai assisté à 57 enterrements de héros du 11 septembre, conclut-il. cinquante-cinq d'entre eux sont morts d'un cancer.»

Jean-Cosme Delaloye New York